Au Camp à Neer vis à vis de Ruremonde ce 12e de Juillet 1635.

Celle que j'escrivis la minuict passée, n'est partie qu'à midi: ce qui me semble, que pour tascher d'oster l'impression qu'il a pleu à V. Ex.ce de prendre de ma nonchalance, je ne doibs cesser de remplir quelque papier d'heure à autre, en esperance que l'un ou l'autre parviendra. En effect, je seroy heureux et content, si de trois de mes lettres il ne s'en perdoit que deux. mais d'en veoir faillir jusques à 7. ou huict de suitte, qui de temps en temps contiennent ponctuellement nostre histoire, cela est cruel en toutes respects; mais le plus en celuy de V. Ex.ce qui demeure frustrée de l'effect de ses commandements, bien qu'obeïe, avec tout ce que se peut de sollicitude, dont je prens dieu à tesmoing, et tant d'hommes, qui quasi toutes les nuicts me voyent ouvrir les yeulx à ces petites lettres.

Par ma d.re derniere je marquay, comme durant nostre marche, et nommement hier, l'ennemi avoit prins plaisir à tenir l'Arrieregarde Françoise alerte. J'avoy oublié d'y adjouster, qu'avant hier en nostre Armée (qui marche à une heure d'intervalle de l'autre) l'Alarme nous en vint si chaude, par des gens qui asseuroyent que desia l'on s'escarmouchoit à nostre queuë, et que des grosses troupes paroissoyent, mesmes que toute l'Infanterie Espagnole suivoit; que S. Ex.ce trouva à propos de faire halte dans une grande bruyere, d'y faire tourner teste à l'Avantgarde et Bataille, et de placer le tout en lieu propre et avantageux à attendre les ennemis ^ Mais comme en mesme temps S. Ex.ce envoya vistement appeller toute la Cavall.ie de l'Armée françoise, pour nous joindre au besoin, Mess.rs les Generaulx s'en excuserent, et firent veoir que la vraye alarme estoit à leur queuë. et qu'on s'y escarmouchoit d'effect ^ La nostre donq s'en alla en fumée et passa-on outre jusqu'au quartier. Hier

[margin:] ^ et donner loisir à nostre Arrieregarde de sortir d'un mauvais passage estroit.

[margin:] s'y estant tué 3. ou 4. soldats

enuiron midi vint un bruit plus chauld, et fut rapporté
que l'Arrieregarde des françois s'estoit mise en bataille
contre l'Avantgarde de l'ennemi. de sorte qu'on fut en
peine, par où y accourir si soudainement: la Cavallerie
pourtant y fust envoyée la premiere; mais receut aussi tost
nouvelle qu'il n'y avoit que 150. Croates, qui avoyent
escarmouché; d'autres trouppes plus grandes n'ayant paru
que de loin. A ce matin encor toute nostre Armée
a commencé à prendre les Armes, se rapportant
chauldement, et par personnes de jugement, qu'on
voyoit la bruyere couverte de Cavallerie a une demie heure
de nostre quartier, et que force tambours s'ouyoyent; qui
fit croire que tout leur gros s'en venoit droict à nous.
En effect d'assez grosses trouppes de croates sont venu-
esmoucher quelques chevaulx de cartiers, tout contre noz
logements. mais, à ce qu'on peut juger, l'Infanterie dont
on a parlé tant de jours de suitte, seront quelques
trouppes, que des chevaulx legers conduisent icy auprès de
Steenwicke, où devants aller, par le mesme chemin
que nous sommes venuz, ils ont eu la mine de nous
suivre à la piste; et ainsi se sont engagez sur noz
arrieregardes. Le Comte Jan et la plus part de leurs trouppes se disent
encor bien loing vers Mol et Bael, et ailleurs; car ils
osent maintenant loger au large dans tout le Brabant,
qui rend noz chemins assez mal asseurez, pour le
passage des lettres. Ceste apresdisnée un bon nombre
de coureurs françois, allants piller un chasteau où
Piccolomini avoit mis sauvegarde, a esté attrappé par
les Croates, qui feront apprendre à ces Messrs de ne
s'emanciper pas comme ils font jusques à present,
sans garde de discipline. bien que cestes souvent par
disette de vivres, qui n'abondent encor guères en ce
nouveau quartier.

On vient d'apprendre que le M. d'Aytona assiege
Diest. où S. Ex.ce a laissé 16. Comp.ies commandées
par le Coronel Wijnbergen. Ce n'est pas une place à
prendre d'emblée; mais aussi ne s'y pourra-il faire
trop longue resistance.

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/1169